

NÉCROLOGIE.

M. LE DOCTEUR MARTIN JEUNE.

Une des célébrités médicales de Lyon et du Bugey, M. Martin jeune, ex-chirurgien en chef des hôpitaux, est mort le 10 juillet 1846, dans un âge avancé,

M. Martin n'a pas survécu longtemps à son frère aîné qu'il chérissait tendrement ; le même coup a frappé les deux vieillards, et ils ont été unis dans la mort comme ils l'avaient été dans la vie. Voici un extrait de la notice que le *Rhône* consacre à la mémoire de ce médecin :

Martin le jeune (Pierre-Étienne), docteur en médecine, ancien chirurgien en chef de la Charité, ancien président de la Société de Médecine, membre de l'Académie, ex-membre de l'administration de l'hospice de l'Antiquaille, président du Conseil de salubrité, était né à Saint-Rambert en 1772. Il sera cité longtemps comme un des hommes qui ont honoré le plus la médecine et la chirurgie à Lyon. On le comptait depuis quarante ans parmi les praticiens les plus renommés ; il était, comme Cartier et Bouchet, une de ces grandes existences médicales qu'on ne reverra plus peut-être. Placé au premier rang dans sa profession, Martin n'avait l'orgueil ni de sa position ni de sa fortune. Bien loin d'accabler ses jeunes confrères de sa supériorité, il se plaisait à les faire valoir de tout son crédit. On ne lui connaissait pas d'ennemis.

Il aimait ses malades et ses malades l'aimaient : beaucoup de nos grandes familles avaient en lui une confiance absolue, qu'elles lui conservèrent exclusivement, même au temps où le besoin du repos et son séjour dans sa belle propriété de l'Abbaye l'obligèrent à des absences assez fréquentes. Martin eut, sous ce rapport, des succès d'amour-propre que peu de médecins ont obtenus au même degré.

Sans être précisément un littérateur, il avait des connaissances remarquables, travaillait, lisait, écrivait beaucoup. C'est lui qui